

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 28 Decembre 1899

No 13

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University
TIGNISH, P. E. I.

Ar senaut & McKenzie

AVOCATS, ETC.
MORRIS BLOCK, CH'TOWN
(Récentment de chez Charles Russell &
Cie et de F. V. Venox, Londres)
Argent à prêt à 5 et 6 pour cent

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova
Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House,
SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S'Side

Bell and Johnston

Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A., M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,
M. A., LL.B.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. Meean, Q. C.

Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

DR. H. L. DICKEY,

Late of Royal London Ophthalmic
Hospital, Moorfields, and Cen-
tral London Throat &
Ear Hospital
Specialist in diseases of the
EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—Richmond St.
Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m.,
2 to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested free.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ;
within 2 minutes walk from depot. It is
conducted on first class principles, every
attention being given to the comfort of
guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard Prop
Tignish Oct 12—6m.



QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious
hotel is now open for business.
Thoroughly fitted up with all
the modern improvements, this
hotel offers to the public accom-
modation, which cannot be ex-
ceeded in any other on the Is-
land. Good tables, large airy
bedrooms, bath rooms, sample
rooms. Terms moderate. Free
coach to all trains and steamers.
Special accommodation for com-
mercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open
to inspection, the supply and
variety greater than ever.

A nice Assortment of trim-
med and untrimmed hats,
come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front
seat for both quality and
price Our "Samson" Blend
Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriv-
ing weekly from Ontario
Mills. And home ground
Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's
for all you require.

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

XV
[suite.]

Je erois en vous comme Dieu,
mon ami, lui dit elle, et je n'he-
siterais pas à vous suivre, à me
confier à votre p'obité, si ma li-
berté était sérieusement mena-
cée. Les choses n'en sont pas là,
je le suppose du moins. Cepen-
dant je comprends votre désir
et je suis prête à le satisfaire ;
demain soir, à huit heures, trou-
vez vous où vous êtes en ce mo-
ment, et une lettre de moi, que
je glisserai sous la porte, vous
apprendra qui je suis et pour-
quoi j'habite cette maison. Si
un empêchement quelconque
arrêtait l'exécution de ma pro-
messe, revenez après demain, à
la même heure ; vous trouverez
ma lettre à l'endroit que je vous
indique. Maintenant partez et...
à bientôt.

Encore un mot.
Dites.
Vous m'aimez ?
La jeune fille hésita un ins-
tant.

Il lui sembla entendre un
bruit étrange dans la ruelle.
Je vous aime ! dit-elle bien
bas.
Et elle s'enfuit comme si elle
eût craint que Jacques Hervey
ne vit la rougeur qui empor-
trait ses joues.

Pendant ces quinze jours,
Jean Malicorne avait fait bien
des réflexions. Le résultat de
ses réflexions fut qu'il avait
pris le plus mauvais moyen
pour arriver à son but et con-
naître le secret d'Adrienne, si
elle en avait un. Il résolut donc
de changer complètement de
conduite à son égard, et de lui
laisser la plus entière liberté.
Selon ses prévisions, cette nou-
velle façon d'être devait amener
la jeune fille à sa trahir elle-
même.

XIV

Le jour suivant se trouvait
être un dimanche. Adrienne,
qui avait passé une partie de la
nuit à écrire à Jacques Hervey,
se leva un peu plus tard que
d'habitude. Chaque matin, la
Bonnard, debout avec le jour,
apportait à la jeune fille une
tasse de café au lait. Ce jour là,
malgré l'heure avancée, la Bon-
nard n'avait point fait son ap-
parition quotidienne dans la
chambre d'Adrienne. Celle-ci
s'habilla promptement et se ren-
dit à la cuisine. La femme de
service ne s'y trouvait pas.
Seule, Julienne Malicorne pré-
parait le premier déjeuner.

Bonjour, madame Julienne,
dit la jeune fille.
Bonjour, mon enfant.
Où est donc madame Bon-
nard ?
On est venu la chercher ce
matin de la part de son mari
qui est malade, de sorte que
nous voilà sans domestique.
Je vais vous aider, madame
Julienne.
La vérité était que la veille,
dans la soirée, Jean Malicorne
avait renvoyé la femme de ser-
vice. Adrienne s'empressa de

mettre le couvert. Après le re-
pas, Julienne Malicorne s'occu-
pa des animaux, et Adrienne fit
le ménage. Julienne la rejoignit
bientôt.

Hâtons-nous, lui dit-elle, afin
d'être prête pour l'heure de la
messe.

Où irons-nous à la messe au-
jourd'hui ?

A l'église du village, parce
qu'il faudra que je rentre tout
de suite, à cause de l'absence
de la Bonnard.

Adrienne fut très surprise de
cette décision, mais elle se gar-
dia de le laisser voir. Toutes
ces choses étaient le résultat
d'une combinaison arrêtée entre
Jean Malicorne, Julienne et
Prosper. Le premier s'était dit :

Si Adrienne aime quelqu'un,
elle tentera de se rapprocher de
lui ou l'ameureux cherchera à
lui parler, et je le connaîtrai, car
tout se sait au village. Si elle
n'aime personne, elle ne man-
quera pas de faire des compa-
raisons, et j'espère bien qu'elles
seront en faveur de Prosper.

Et, en même temps, il avait
donné ses instructions à Gen-
dronneau, à Flageolet, à Moris-
set, à toutes ses créatures du
village.

Ma pupille s'ennuie de l'exis-
tence solitaire qu'elle mène à la
maison, leur avait-il dit, elle dé-
sire vivre comme tous les habi-
tants du village, mais elle est
bien jeune et peu habituée à se
diriger seule ; veillez sur elle
sans qu'elle le sache, et dites
moi tout ce que vous aurez vu,
tout ce qu'on vous apprendra.

Tout le monde avait promis.
Un seul homme avait fait des
restrictions mentales à ce sujet ;
cet homme était Andoche Ma-
risset. Depuis qu'il aimait Ma-
celine, la belle rousse, l'esprit
lui était venu, et il avait com-
pris que l'émotion de Jacques
Hervey, lorsqu'il lui avait parlé
d'Adrienne, lorsqu'il l'avait con-
duit de l'autre côté de la rivière
pour que le médecin pût ap-
prouver la jeune fille à sa fenêtre,
cachait quelque mystérieux a-
mour. Il s'était donc bien juré
à lui-même, si cet amour était
partagé par la "Demoiselle," de
ne trahir ni celle-ci ni l'homme
à qui il devait la vie. A huit
et demie, madame Malicorne dit
à Adrienne :

Va t'habiller, la messe se dit
dans une heure, et il ne faut pas
arriver en retard.

La vie du dimanche au vil-
lage est toujours un peu plus
animée que celle de la semaine.
Le cultivateur ne connaît pas
toujours le repos du septième
jour, mais les petits commer-
çants, les femmes, les jeunes
gens en font, — les boutiquiers
et les femmes, — un jour de net-
toyage général, c'est-à-dire
d'allées et venues, de bavardages
et de conversations sur le
seuil des portes ; — les jeunes
gens, — un jour de visite au ca-
baret et au café. Et puis, il est
(suite à la même page.)

USEFUL PRESENTS

In Silverware, Graniteware, Glass-
ware, Cutlery, Fancy Chairs, Tables,
Hall Stands, etc.

Skates, Sleighs, Snowshoes, Crokinole Boards, Cloaks, Olothes
Wringers, Washing Machines, Choice Groceries etc.

All bought in the best markets and sold at lowest prices.

Brace McKay & Co.

S'Side, Nov. 15th 1899.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for
you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine
stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.
Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or
night.
You can always depend upon finding a clerk in the store at
all hours of the night.

CHARLES DALTON

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close
attention to business I am in a position to sell goods as cheap as
any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and
see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots
and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT,

Wellington Station.

THE

ROLLER FEED

After ten days' Feeding

Increases the Flow of Milk one quart or more per head each day

THE WEATHER BEING FAVORABLE.

Also makes more Butter and Cheese

OF A SUPERIOR QUALITY

The Roller Feed is a great feed for Cows coming in fresh and a preventive
from Cows dropping their Calf and a good Feed for Young Calves when weaning.

DIRECTIONS FOR TESTING :

First, weigh your milk from one cow for 7 days before feeding
the ROLLER FEED, then feed with the ROLLER FEED accord-
ing to direction for 10 days, then weigh your milk for 7 days and
compare with your first weighing, and you see that it will pay
you to use it on your entire stock.

Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County.

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897